

### DIXNEVFVIESME.

Sur Hebr. XI. vers. 31.

Par Foy Rahab la paillarde ne perit point anec les incredules ; ayant recueilly les espies en paix.

Es exemples, mes Freres, ont

feigner: car ce sont comme leçons à l'œil, & vous diriez que l'exemple donne vn corps à l'enfeignement pour le presenter deuant nos yeux. Mais quand on employe les exemples pour argumens, c'est à dire, non pour esclaircir simplement, mais pour prouuer, c'est alors qu'ils sont sujects à beaucoup d'exceptions à cause de la dissemblance des subiects: car ils sont pris de ce qui est aduenu à des particuliers; or d'vn particulier à vn autre, il y a tousiours quelque differen-

Sur Hebr.chap 11.vers.31.

ce, laquelle ne permet pas qu'on puisse appliquer à l'vn ce qui conuient à l'autre. C'est pourquoy, afin de raisonner fortement par vn exemple, il faut que ce puisse estre par vne consequen-ce du plus grand au moindre, ou du moindre au plus grand. Pour exemple, l'Apostre en ce chapitre 11. au Hebreux ayant pour but de consoler & fortifier en la foy ceux ausquels il escriuoit, leur auoit mis en auant plusieurs exemples pris des Patriarches & grands personnages du peuple de Dieu, qui auoyent esté agreables à Dieu par foy, & és esprits desquels la foy auoit renduës presences & comme subsistences les choses les moins apparentes. Or voyoit-il qu'on luy pouvoit repliquer, Tu nous allegues les exemples d'Abel, d'Enoch, de Noć, d'Abraham, d'Isaac, de Iacob, de Moyse : quelle consequence y a-il de ces grands hommes là aimez & cheris de Dieu & doués de si grandes vertus, à nous pauures pecheurs, tant essoignez de leur pieté & saincteté, & des faueurs qu'ils receuoyent de Dieu ? A present donc l'Apostre pro-Ddd 3

798 Serm.XIX. De la vertu de la Foy pose vn exemple qui n'auoit rien des prerogatiues qu'on pouuoit confiderer és exemples susmentionnez, à sçauoir l'exemple de foy d'vne pauure pecheresse d'entre les Gentils: afin que les Hébreux peussent par vn argument du moindre au plus grad tirer des fermes conclusions pour leur cosolation & l'acquict de leurs deuoirs. Car, ie vous prie, si vnc pauure semmelette & pecheresse d'entre les Gentils, a eu par foy comme presentes les choses futures, & a mesprisé le danger de sa vie, par la certitude qu'elle auoit des promesses de Dieu: Les Hebreux nourris en l'Eglise de Dieu, & depuis esclairés de la lumiere de l'Euangile, deuoyentils pas estre honteux, si, dans les tribulations & les dangers, leur foy chanceloit, & s'ils auoyent moins de vertu & de fiance en Dieu qu'vne pauure femme payenne? Et derechef, si cette pauure pecheresse auoit, par foy & repentance, esté rendue agreable à Dieu & auoit obtenu pardon de ses pechez; qui des Hebreux & fideles pouuoit douter que sa foy ne le rendist agreable

Sur Hebr.chap.11.vers.31. ble à Dieu, & ne luy obtinst la remission de ses offenses? Doncques, nostre Apostre dit, Par foy Rahab la paillarde ne perst point auec les incredules, ayant recueilly les espies en paix. Vous sçaucz cette histoire ( qui est au liure de Iosué chapitre 2. & 6.) à sçauoir que losué chef de l'armée d'Israël ayant enuoyé des espies en Ierico, qui estoit la premiere ville que les enfans d'Israël rencontroyent au pays de Canaan: ces espies vindrent en Iericho & se logerent en la maison d'vne semme paillarde, nommée Rahab, & coucherent 12; dequoy le Roy de Ierico estant aduerti, enuoya chez elle: mais elle cacha les espies, & dit qu'ils s'estoyent retirez, & qu'elle n'auoit pas sceu qui ils estoyent, & que, si on les suivoit, on les pourroit atteindre: & cependant elle vint aux espies, & leur dit qu'elle cognoissoit que l'Eternel leur auoit donné le pays, & que la frayeur auoit saisi tous les habitans du pays, qu'ils auoyent entendu que l'Eternel auoit fait tarir les caux de la Mer rouge, de deuant eux, & ce qu'ils Ddd 4

800 Ser.XIX. De la vertude la Foy auovent faict aux deux Roys des Amorrheens, au de-là du Iordain, à sçauoir Sihon & Hog, lesquels ils auovent destruicts à la façon de l'interdict : qu'elle cognoissoit que l'Eternel leur Dieu estoit le Dieu des Cieux en haut & de la terre en bas. & là deffus stipula d'eux qu'ils luy sauueroyent la vie & à route sa parenté: ce qui luy ayant esté promis, elle les deuala auec vne corde par la fenostre, fa maison ayant la paroi en la muraille de la ville, & leur donna addresse pour s'en retourner seurement. Or l'Apostre nous r'assemblanten peu de mots cette histoire, nous auons à fuiure ses paroles se à y considerer trois chefs.

- 1. La qualité de la personne:
- 2. Son Action:
- 3. Et le fruid qu'elle en receut, à sçauoir qu'elle ne perit point auec les incredules.

I. POINCT.

#### I. POINCT.

Quant à la qualité de la personne; l'Apostre la qualifie paillarde. Or les Juis & Rabins ne veulent nullement qu'en l'appelle paillarde, & disent que le mot Hebreu en cét endroiet se préd simplement pour hostesse, comme austi le Paraphraste Chaldeen l'a tourné hefesse:or bien qu'il y ait vn mot Hebreu de mesme origine que cettuy-ci, qui signifie des alimens, il est certain que ce mot par toute l'Escriture se prend pour paillarde, & le mot duquel il vient se prend tousiours pour paillarder, de mesme que le mot Grec dont nostre Apostre vse en ce texte. Et il se peut faire que cette signification l'ait emporté, pource qu'alors les femmes qui tenoyent tauerne fussent ordinairement mal nommees: comme en effect ce mestier les expose, plus que tout autre, à la lubricité de tous venans, & à diverses tentations.

Or,cela estant,quelqu'vn demandera, comment c'est que l'Apostre ayant

802 Serm.XIX.De la vertude la Foy cy deuant nommé tant de sainces personnages, & entre les femmes Sara femme d'Abraham, pour exemple de foy, leur associe maintenant vne paillarde? & si ce n'est pas leur faire iniure, de mesme qu'à ceux que l'Apostre alleguera cy apres, de mettre maintenant en mesme rang vne Rahab? A quoy, ie respon que ce n'est point oster à Sara la louange de sa chasteté que de luy adioindre en la participation de la grace & misericorde de Dieu, cette pecheresse repentante: mais c'est exalter la bonté & charité de Dieu de receuoir à merci les pecheurs repentans. C'est faire voir que deuant Dieu, le pecheurau iour qu'il aura laissé sa mauuaise vie, sera comme s'il auoit tousiours vescu en iustice & pureté: Dieu ne luy imputant plus ses messaits, selon ces paroles du Seigneur en Ezechiel 18. Si le meschant se destourne de tous ses pechez qu'il aura commis , & garde tous mes statuts, & fait ce qui est iuste & droict, tous ses forfaicts qu'il aura comu ne lui seront point raméteus, ains il viura pour la instice à laquelle il se sera addonné: & en Fla.

Sur Hebr.chap.11.vers.31. . 803 Esa.ch.1. Cessez de mal faire, & apprenez à bien faire, & quand vos pechez seroyent comme cramoisi,ils seront blanchis comme neige, & quand ils seroyent rouges comme vermillon, ils deuiendront blancs comme laine. Mais comment se pourroyent plaindre, Abel, Enoch, Abraham, Sara, Moyse, de l'adjonction d'vne Rahab à eux en la participation de la grace & misericorde Divine, puis qu'eux estoyent de nature enfans d'ire ainsi que les autres, conceus en peché & eschauffez en iniquité? & que, si Dieu les eust abandonné à eux-mesmes ainsi que Rahab, ils sussent tombez en des pechez & des crimes non moins griefs? l'Escriture attestant que l'imagination des pensees du cœur de Genes.6. Thomme, (à sçauoir de la considerer en foy) n'est que mal en tout temps. Les Saincts & les Instes, mes freres, n'ont point esté tels par nature, mais par grace, ils n'ont rien en qu'ils n'ayent receu, c'est pourquoy ils ne peuvent desdaigner les pecheurs conuertis: eux tous ne sont iustes deuant Dieu que pour Apre.7. augir laué leurs robes & les augir blá-

804 Ser. XIX. De la vertu de la Foy chies au sang de l'Agneau. Partant venez vous esiouir, pecheurs repentans, quoy que venus d'Orient ou d'Occident, du fonds du vice & de l'erreur des Gentils, de ce que vous serez assis à table au Royaume des Cieux auec Abraham, Isaac & Iacob: & de ce que le sang de la nouvelle alliance dés le moment de vostre repentance & conuersion, a la vertu de vous mettre au rang des Saincts & bien-aimez de Dieu. Voyez doncques icy, mes freres, les richesses de la misericorde. Oyez Iesus Christ expliquant la teneur de l'alliance de grace, en difant, qu'il n'est Massh. 9. point venu appeller les iustes, mais les pecheurs à repensance; qu'il est venu pour Matt. 18. sauner ce qui estoit peri. Voyez-le se prefentant à vne pauure pecheresse d'entre les Samaritains, laquelle auoit eu einq maris, & celuy qu'elle auoit encor n'eston pas son mary; Voyez-le disant à la pecherosse qui auoit arrosé ses pieds de larmes & les auoit essuyé de fes cheueux, que ses pechez luy estoyent pardonnez. Voyez le receuant à sa grace vn Zachee, voire appollant

vn

Sur Hebr.chap.11.vers.31. 805 vn Matthieu à la charge d'Apostre, d'entre les peagers & gens de mauuaise vie. Bref voyez-le faisant son entree dans le Ciel, non auec vne compagnie de iustes, mais d'vn brigand qu'il auoit conuerti en sa Croix. Ouy, sa gloire est que là où le peché a abondé, il fasse a-bonder la grace par dessus; plus la maladie a esté griefue,& plus grande est la gloire du Medecin qui en guerit : & pource nostre Medecin Celeste veut se glorifier en retirant les hommes du goulfre de la mort mesmes. Plus a esté grande la puissance de Satan, le fort ennemy qui nous tenoit captifs, plus excellente est la vertu de l'Esprit de Christ de le forcer en son fort, & rompre tous ses liens: bref plus grande eftoit nostre debte, plus abondante est la charité & la liberalité de celuy qui nous l'a remise; comme aussi plus grãde nostre obligation à l'aimer desormais, & nous confacrer à fon seruice; felon que disoit Iesus Christ nostre Seigneur Luc 7. que celuy des debiteurs aimera beaucoup auquel il aura esté beaucoup quitté.

## 806 Ser.XIX.De la vertu de la Foj

Secondement remarqués en cette personne des premices de la vocation des Gentils, puis que vous voyez vne Canancenne, estrangere des alliances, estre incorporee à l'Eglise de Dieu, & rendue participante de la grace, auec Abrahá & Sara. C'estoit vn petit rayon de ce que Dieu auoit determiné de faire en son temps enuers tout le corps des Gentils; selon que dit l'Apostre Ephel.3. Les Gentils sont coheritiers & d'un mesme corps & consors de la promesse de Dieu en les us Christ par l'Enangile. Mesmes est à remarquer, pour l'honneur & consolation des Gentils, & pour l'aduantage de leur vocation, que cette Rahab a esté entre les ancestres du Christ: Car ayant esté marice à Salmon, elle engendra Boos bisayeul de Dauid, duquel Iesus Christ nostre Seigneur est descendu selon la chair. Voyez donc derechef, pauures pecheurs, combien vous auez este honorez du Fils de Dieu; & venez celebrer en cette Rahab les thresors de la misericorde & bonté de Dieu. Comme aussi, vous qui estes de basse & vile condition

Sur Heb.chap.11.vers.31. 80

dition en la terre, considerés cette Rahab, femme de la lie du peuple en Ierico, mise par la foy au rang des principaux d'Israël, voire des Roys & Princes du peuple de Dieu: Et dites que deuant Dieu toutes ces grandes distinctions de qualitez & conditions ciuiles ne sont rien, qu'il n'y a que les qualitez de l'ame, à scauoir la foy & repentance qui releuent les hommes par dessus les autres au Royaume de Dieu: que celuy qui est pauure des biens de ce mode, s'il se conuertit à Dieu, est riche en foy, & obtient les thresors du Royaume des Cieux : qu'il n'y a en Iesus Christ, ni serf, ni franc, par consequent ni noble, ni roturier, ni riche, ni pauure: mais la nouuelle creature. Que Dieu n'a point acception de personnes, mais qu'en toute condition & toute nation celuy qui fait la volonté de Dieu il l'exauce.

Mais aussi remarqués en cette pauure pecheresse choisse d'entre tout le peuple de Iericho pour estre conuertie à Dieu & obtenir le salut, pendant que les autres sont laissés en leur rebellion,

808 Ser.XIX.De la vertu de la Foy la liberté de Dieu à faire mercy à qui il veut, & endurcit qui il veut: voyez que c'est, non selon les œuures, mans selon celuy qui appelle, que l'vn est preferéà l'autre : car quelle plus euidente preuue voudriez-vous, que ce que nous sommes appellez, n'est point selon les œuures, mais selon le bon plaisir de Dieu, que la vocation & le chois que Dieu fait de cette pauure paillarde pour luy donner sa cognoissance & la conuertir à soy? Où estoyent, ie vous prie, ses œuures, & ses merites? Où les pretendus bons vsages de son franc-arbitre ? Où sesbonnes dispositions ? Difons donques deux choses: l'vne, que cen'est ni du voubant ni du courant, mais de Dieu qui fait misericorde : & l'autre, que les bonnes œuures suiuét la grace & vocation Divine,& ne la precedent Philipp.2. pas : que c'est Dien qui donne le vouloir é le parfaire selon son bon plaisir. Voyons maintenant la foy & l'action de cette Rahab qui est le second poinct de no-Atre propos.

II. POINCY.

### II. POINCT

Par foy Rahab, dit l'Apostre, ne perit point auec les incredules ayant recueilly les espies en paix, là où l'Apostre nous propose la foy de Rahab en son effect. Quant à la foy, il nous faut voir quelle en a esté la nature, & en suite quelle la fonction selon le but de l'Apostre en ce passage. Quant à la nature de cette foy, Rahab l'exprima en disant aux espies, le sçay que l'Eternel vous donnera le pays.Car nous auons entendu que l'Esernel Iofa. a fait tarir les eaux de la Mer rouge de deuant vous, quand vous sortiez du pays d'Egypte, & ce que vous auez fait aux deux Roys des Amorrheës, & depuis ne s'est esteué courage en aucun homme à cause de vous, car l'Eternel vostre Dieu est le Dieu des Cienx en hant & de la terre en bas. Ello croit donc que l'Eternel est le seul vray Dieu, & par cosequet renoce aux faux Dieux qu'elle auoit creus & seruis: Car c'est ce qu'emportet ces mots que le Dien d'Israël est le Dieu des Cieux en baut, de la terre en bas, à sçauoir qu'il Ece

810 Ser.XIX.Delavertude la Foy n'y en a point d'autre. Secodement elle croit que ce vray Dicu a traité alliance auec le peuple d'Ifraël pour estre son Dieu, & lui donner en tesmoignage de fon amour, la terre de Canaan: & pourtant desire-elle d'estre incorporee à ce peuple. Or il faut tousiours presupposer cccy; qu'auoir Dieu pour son Dieu emportoit d'obtenir sa grace & sa misericorde en remission des pechez & Matt. 22. vic eternelle : Car Dieu n'est pas le Dieu des merts, mais des viuants : & nulle Religion n'a iamais esté establie que sur l'esperance d'vne immortalité. A quoy ioignez que Rahab n'a peu conceuoir l'esperance de la paix & misericorde du Dieu d'Israël, qui estoit la saincteté mesines; qu'en detestant au mesme temps sa mauuaise vie, & prenant ferme resolution de viure selon les loix du Dieu d'Israël en saincteté & chasteré. Voila quel a esté l'estat & la mature de la foy de Rahab pour lors. En quoy il faut considerer deux choses; l'vne que la foy est selon la mesure de la reuelation: comme lors que Rahab receut les espies, la reuelation qu'elle

cut

Sur Hebr.chap.11.vers.31. eut ne passoit pas plus outre que ce que nous auons dit, ainsi que cela se voit Iosué 2. L'autre chose est que Dieu se contente de la foy en sa plus petite mesure & en ses premiers degrez. Car il ne faut pas douter que Rahab entrat en la communion du peuple de Dieu, & oyant les promesses que Dieu auoit faites à Abraham & notamment celle d'vne semence en laquelle seroyent benites toutes les familles de la terren'accrust sa foy de plusieurs degrez de cognoissance: mais neantmoins Dieu auoit agreé ce qu'elle auoit eu en lerico: Ce qui nous monstre que Dieu n'e-Heint point le lumignon qui sume & ne Matt. 121 brise point le roseau cassé,& qu'autant de foy iustifiante qu'a de quatité vn grain

foy iustifiante qu'a de quatité vn grain de moustarde, peut transporter la perfonne de la mort à la vie, & de l'Enser au Paradis; comme vn grain de Foy des miracles, peut transporter les mon-

tagnes d'vn lieu à vn autre.

Voila quant à la nature de la foy de Rahab: la fonction particulière que l'Apostre en regarde, selon son but, est que cette foy luy sut la subsistence des

Ece 2

812 Serm XIX. De la vertude la Foy choses qu'elle esperoit, & la demonstrance des choses qu'elle ne voyoit point: elle vit la ruine de Ierico comme presente, encor que ce fust vne Ville bien munie & pleine d'hommes vaillans: elle vir toute la terre de Canaan en la puissance du peuple d'Ifraël, lors que le peuple d'Ifraël n'y pof sedoit encorrien: & vit cela auec telle certitude, qu'elle se mit en danger de sa vie en receuant les espies des Israëlites, plustost que de se priuer de leur Communion. Or estoit-ce cette fonction de foy que l'Apostre requeroit , des Hebreux ausquels il escriuoit, a sçauoir qu'encor qu'ils ne vissent que dangers & miseres, ils regardassent par foy la Canaan celeste, s'appuyans sur la promesse de Dieu, comme s'il leur eust dit, si Rahab a mesprisé les dangers où elle se mettoit, par la foy qu'elle auoit que Dieu donneroit à son peuple la Canaan terrienne: Vous, fideles, qui auez les promesses d'une Canaan cele-ste, ne la considerez-vous point par foy comme presente, pour mespriser les dangers & les tribulations où vous vous

Sur Heb.chap.11.vers.31. vous trouuez? Et si Rahab s'est par foy separee de ses Concitoyens, voyant leur ruine toute certaine, vous, sideles, ne vous priuerez-vous point gayement de la communion de vos concitoyens incredules & rebelles à l'Euangile, dot la ruine, selon l'Euangile, est toute asseurce ? D'où resulte que l'exemple de la foy de Rahab nous doit faire mespriser les dangers de la vie,& la comunion des mondains : le dy les dangers de la vie, selon que Iesus Christ disoit à son Eglise, Ne crain point petit troupeau, Lucia car le bon plaisir du Pere a esté de vous donner le Royaume : Et l'Apostre Rom. 5. Nous nous glorifions és tribulations en l'efperance de la gloire de Dieu. Ic dy la communion des mondains, selon que disoit le Prophete, Ps. 17. Seigneur deliure moy des gens du monde dont la portion est en la vie presente, & tu remplis leur ventre de tes prouisions, & laissent le demeurant à leurs petits enfans: mais moy ie verrayta face en iustice, & seray rassassié de ta ressemblance quand ie seray resueillé: comme aussi Asaph dit Ps. 73. qu'ayant cósideré par foy la ruine des meschás, Ecc

814 Serm.XIX.De la vertu de la Foy lors qu'il est entré és Sanctuaires de Dieu fort, & y ayant veu que les meschans sont destruicts, qu'ils defaillent & sont consumez de façon espouuantable, il a conclu que d'approcher de Dieu estoit sonbien, & a repoussé la tétation qu'il auoit euë de leurs richesses & prosperitez, pour laquelle ses pieds luy auoyent presque failli. Ouurez ouurez,ô hommes, les yeux de vostre foy, comme Rahab, à la ruine des incredules,& rebelles, & vous vous rágerez au Dieu viuant & à la foy de son Christ. Voyez-vous pas que le monde passe de conunctise? & que l'uniuers, comme une Ierico, doit estre bouleuersé & mis en feu ? Ne vous abusez point de ce qu'il subsiste depuis tant de siecles inuariablement? Que la foy rende present & subsistant en vos esprits ce que les

Or de cette foy de Rahab, voicy ce qui en prouient. C'est qu'ayat embrassé de son cœur le Dieu d'Israël pour le Dieu des Cieux en haut & de la terre en bas:elle embrasse aussi par charité& dilection, ce peuple lequel ce Dieu

fens ne vous tesmoignent point.

auoit

Sur Hebr.chap.11. vers.31. auoit choisi pour sa portion,& son heritage; & telmoigne son affection enuers Dieu & enuers ce peuple, en la personne des espies qu'elle reçoit en paix, c'est à dire auec amitié, & fidelité, leur promettat seureté. Le Prophete Pseau.16.apres auoir dit que Dieu est sa portió & son heritage, dit qu'il met tous son plaisir en ses saincts qui sot en la terre. Car au mesme moment que la foy est produicte en nos cœurs elle y engédre vn amour fraternel enuers les enfans de Dieu; Et certes elle ne peut prendre Dieu pour son souverain bien, qu'elle n'embrasse conjoincrement tout ce qu'il aime, & notamment ses fideles; C'est pour quoy Sain & Iean dit au 4. de sa Premiere, que si quelqu'un dit qu'il aime Dieu, & il hait son frere, il est menteur; & que nous anons ce commandement de parlay, que qui aime Dieu aime außi son frere; sclon qu'aussi Iesus Christ auoit 146.13. dit, que par cela on cognoistra si nous sommes ses disciples, si nous auons amour l'vn à l'autre. Pourrois-tu, ô homme, separer de telle sorte le chef d'auec

les mébres, que tu aimasses l'vn en haïs-E e e 4

## 816 Ser.XIX.De la vertude la Foy

fant les autres? ou pourrois-tu separer de telle sorte vn pere d'auec ses enfans, qu'en aimat le Pere, tu haïsses ceux qui font fa chair & fon fang ? Si donc tu as de ta foy embrassé lesus Christ comme chef, & Dieu comme Pere, il faut de necessité que cette foy produise la charité enuers les fideles. Et icy nous apprenós que la foy est vne chose actiue& vifue, operante, & agissanteen bonnes œuures. Vertu que l'Apostre monstre Gal.5. quadil dit, que la foy est œuurante parcharité; Et S. Iacques ch. 2. comme le corps sans espeit est mort, ainsi la foy sans les œuures est morte. Arriere donc vous qui vous glorifiez d'vne foy sans œuures, & pretédez estre iustifiez par elle, demeurans en vos pechez:voici Rahab qui vous confond: Comme aussi S.lacques, disputant à l'encontre de ces faux Chrestiens, qui pretendoyent estre iustifiez par vne foy destituee d'œuures, ne leur allegue pas seulement la foy d'Abraham, laquelle auoit esté rendue accomplie par œuures, quand il offrit fon fils Isaac; mais, afin qu'on ne luy repliquast point qu'il alleguoit vne foy du

Sur Hebr.chap.11.vers.31. du tout extraordinaire, il prend pour exemple la foy de Rahab, comme celle qu'on cust peu pretendre auoir esté destituée d'œuures, disant, Rahab, la paillarde, a elle point esté instissée, c'est à dire approuuée & agreée de Dieu pour vraye fidele, par œuures, quand elle ent requeilly les messagers, & les eut mis dehors par un autre chemin. Et si vous en voulez d'autres preuues, voyez vn Zachée, lequel, au moment qu'il a creu, ne peut garder en sa maison aucun bien mal-acquis, ny estre sans ausmones, rendant le quadruple à celuy qu'il auroit circonuenu, & donnant la moitié de ses biens aux pauures : afin que ceux-là soyent confus, qui pretendent faire subsister auec leur foy, leurs larcins, & leurs acquests iniques. Voyez mesme le brigand attaché à la Croix; il n'a pas plustost creu, que voila ses œuures & sa charité en l'exhortation & correction qu'il addresse à son compagnon.

Mais se presentent icy deux dissicultez sur l'action de Rahab, receuant les espies en paix; l'une est que pour

### 818 Ser.XIX.De la vertu de la Foy fauuer les espies, elle employe le menfonge: Car, quand le Roy de Iericho eutenuoyé chez Rahab, sur l'auis qu'il eut que des espies du peuple d'Israël estoyent venus chez elle, elle dit qu'elle n'auoit point sceu qui ils estoyent, & asseura qu'ils estoyent partis dés le soir, pendant qu'ils estoyent cachez au dessus de sa maison & converts de cheneuottes. Surquoy je dy que vous auez diuerses sois entendu qu'en ces fortes d'actions louées en l'escriture & agreées de Dieu (comme celle des fages femmes Egyptiennes, qui n'ayans voulu ruer les enfans malles des Israëlites en l'accouchement des meres, selon le commandement de Pharao, dirent pour excuse à Pharao, que les femmes des Hebreux estoyent plus vigoureules que les autres, & auoyent accouché auant leur arriuée. ) Il faut distinguer la verm de l'action, d'auec le vice & le deffant qui y est messé: & remarquer d'vne part l'infirmité humaine, d'autre-part la bonté de Dieu; l'infirmité humaine, laquelle parmy les fonctions de vertu melle toufiours quel-

Sur Hebr.chap 11. vers.31. 819
quelque chose de ses desauts; la bonté de Dieu, laquelle rayonne parmy
nos desauts. Car bien que Dieu improuue le peché & condamne le vice,
neantmoins il pardonne & supporte
le mal à cause du bien qui preuaut
en l'action, & remunere l'action en
ce qu'elle a de bon, ne voulant pas
que le mal qui y a esté messé l'empéche d'exercer l'assection qu'il porte au

bien.

L'autre difficulté est beaucoup plus grande, à sçauoir comment on peut nommer bonne action celle de Rahab qui estoit, ce semble, vne trahison contre sa patrie, & vne perfidie contre son Prince, recelant, cachant en sa maison des espies, des ennemis: Car Rahabestoit Canancenne, & de Iericho; Et les Israëlites venoyent pour destruire la Ville & prendre le pays. Ie respon qu'il est de cette action, comme de celle d'Abraham, se portant, par le commandement de Dieu, à tuer fonfils; laquelle action de foy, eust esté inhumaine & contre toutes loix, estant, non vn meurtre simplement, mais

810 Serm. XIX. De la vertu de la Foy vn parricide, vn renuersement de la nature. Mais quand l'Autheur & le maistre de la nature mesme interuient par son commandement, alors l'action est d'vne louange & d'vne foy d'autant plus grande, que pour le respect de son authorité, on renonce à tout ce qui est au dessous de luy; à sçauoir à la nature & à nous mesmes. Or, comme. Dieu est pardessus les loix de la nature, il est aussi pardessus celles de la societé ciuile; & partant icy la foy de Rahab se trouue d'autant plus admirable, qu'elle a passé pardessus tout ce qui est des deuoirs enuers la patrie & ses Concitoyens. Non pas qu'elle n'eust bien voulu sauuer tout son peuple auec elle, aussi bien que sa parenté: mais c'estoit que l'endurcissement & l'incredulité du peuple le rendoit incapable de ce qu'elle eust desiré.

Mais il nous faut, sur ce propos, affermir la sidelité que tous suiets doiuent à leurs Princes & Magistrats sous le Nouueau Testament, asin que cet exemple de Rahab ne sust tiré en consequence pour quelque pretexte que

Sur Hebr.chap.11.vers.31. ce fust: comme si parauanture on nous disoit que Rahab faisoit ce qu'elle sit pour le bien de la vraye Religion : Ie dis donc que les esgards de la Religion, & le desir d'auancer le regne de Dieu, ne peuuent permettre à aucun sujet de violer la foy à son Prince; & que sous le Nouueau Testament, l'acte de Rahab receuant les espies des ennemis de son Prince ne pourroit estre pratiqué pour quelque cause que ce fust:La raison de cela consiste en la difference qu'il y a du temps de Rahab à celuy du Nouucau Testamét. Car alors Dieu vouloit oster aux Roys & aux peuples de Canaan leurs Estats & pays pour les donner à son peuple, & alors Dieu establissoit la Religion sous vne forme d'Estat & de Republique, à laquelle les peuples de Canaan & les circonuoisins sussent assujettis. Mais, sous le Nouueau Testament, Iesus Christ ne veut oster à personne ses Estats, il porte son Euangile & fa Religion dans les Estats & Republiques de la terre, sans toucher à leur authorité & puissance Politique & temporelle: Il laisse

822 Serm.XIX. De la vertu de la Foy les Polices en leur entier; & luy qui est venu donner le Royaume celeste n'oste point les Royaumes Ter-C'est pourquoy les Apostres commandent la fidelité & obeyssance à tous Chrestiens enuers des Empereurs Payens & persecuteurs de l'Eglise de Dieu. Tout ame, dit Sainct Paul, Romains 13. soit suiette aux puissances Superieures : Qui resiste à la puis-sance, resiste à l'Ordonnance de Dieu, & ceux qui y resistent feront venir condamnation sur eux-mesmes. Item, il faut estre suiets, non seulement pour l'ire : mais ausi pour la conscience. Et Sainct Pierre au 2. de sa premiere, rendez-vous suiets à tout ordre bumain .pour l'amour de Dien , soit au Roy comme à celuy qui est par dessus les autres, soit aux gouverneurs comme à ceux qui sont ennoyez de par luy. L'Euangile donc laif-Le les hommes en l'entiere sujection & obeyfance qu'ils doinent à leurs Roys: D'où s'ensuit que si on induit les peuples à se sousseuer contre leurs Princes, ou à fauoriser leurs ennemis, pour quelque cause que ce soit, sust elle

Sur Hebr.chap. 11.vers.31. 823 elle de l'interest de la Religion : on combat l'Euangile, & on procure vne impieté. Rahab doncques consideroit la diuine dispensation de son temps; . à sçauoir le don que Dieu auoit fait de sa patrie au peuple d'Israël, & la vertu miraculeuse par laquelle il auoit resolu de l'en mettre en possession: comme elle le monstre par ce propos aux espies, le connoy que l'Eternel vous a donné le pays : car nous auons entendu que l'Eternel a fait tarir les eaux de la Mer rouge deuant vous, & ce que vous auez fait aux deux Roys des Amorrheens. Et ainsi l'action de Rahab estoit action. de pieté & de foy.

#### III. POINCT.

Or maintenant nous reste à voir le fruit qu'elle receut de son action, en ces mots de l'Apostre, qu'elle ne perit point auec les incredules: En quoy il y a deux choses; à sçauoir le salut de Rahab, & la perdition des autres. En la premiere vous voyés l'essect de la soy, laquelle donnant la paix de Dieu &

824 Ser. XIX. De la vertu de la Foy le salut eternel, donne aussi les deliurances temporelles, selon qu'elles nous sont expedientes : car celuy qui donne les choses du Royaume des Cieux donne toutes autres pardessus: z.Tim.4. & pourtant la pieté a les promesses de la vie presente & de la vie à venir, Efiouyssez vous, fideles, auec la foy vous ne pouuezperir; fussiez vous au milieu de Tericho, comme Rahab, vous en serez retirez, s'il est expedient pour vostre salut, ou fussiez vous comme vn Loth dedans Sodome, ou comme vn Noé au milieu du Deluge, vous serez preferuez: Sinon, vostre affliction & mortification temporelle advancera la grace de Dieu en vous, en foy, esperance, & renoncement au monde: ou bien vous introduira en son Royaume celeste, en sorte que vous serez en toutes choses plus que vainqueurs. C'est pourquoy l'Escriture promet toutes deliurances à la foy. Pseaume 91. Tu as estably be Sonnerain pour ton domicile, tu as dit à l'Eternel , tu es ma retraite , mal

aucun ne sera addresse contre toy, aucuno playe n'approchera de ton Tabernacle,

80

Sur Hebr.chap.ii.vers.zi. & Sainct Ican au 5. de sa premiere, Cette est la victoire qui surmonte le monde, à scanoir nostre foy : O vertu admirable, qui attires sur nous la vertu du Ciel ! qui meus les bras de Dieu à la desfence de l'homme e qui couures l'homme de la protection du Toutpuissant, & campes autour de luy l'armée de ses Anges! En voulez vous sçauoir la raison, mes freres? c'est que la foy est la condition de l'alliance de grace, par laquelle les hommes sont incorporés à Christ, à ce que son sang & son merite leur soit alloué: obtenant donc Iesus Christ, elle obtient Rom. 49 toutes choses auec luy. Afin que nous

prenions courage, si la Prouidence Diuine nous fait rencontrer en des accidens semblables au sac & embrasement de la ville de Iericho, & dans des accidens de la vie les plus effroyables; puis qu'estans, comme Rahab, munis de soy, nous ne pouuons estre destitués de la protection de Dieu.

Et en cette deliurance de Rahab remarqués trois choses; L'vne que Fff

# 826 Ser. XIX. De la vertude la Foy

Rahab sauva auec soyses parens, son pere, sa mere, ses freres, & toutela famille de son pere : pour vous dire que la foy est tellement agreée, cherie & honorée de Dieu, qu'il estend la protection qu'il luy donne fur œux qu'elle aura embrassez. Ainsi Noésauua auec soy sa famille, & Sain& Paul tous ceux qui nauigeoyent auec luy au nombre de 276. ames qui luy furent données, Actes 27.

L'autre chose est, que la foy doit estre soigneusement gardée, sust-ce à des Payens & Infideles; car Rahab estoit telle de profession, lors que les éspies traiterent auec elle : Or Iosué, les ayant commis & enuoyés, accomplit de bonne foy, tout ce qu'ils avoient promis en son nom. Arriere donques de la societé ciuile, les maximes de ne tenir la foy aux Infideles & Here-10/9,19 tiques: Les Gabaonites qui estoyent Payens ayans trompé Iosué & le peuple d'Israël; le respect du nom de l'Eternel par lequel losué & le peuple auoyent juré, sut si grand, qu'ils garderent ce serment qu'on auoit extor-

Sur Hebr.chap 11.ver [31. qué d'eux frauduleusement : & lors que Saul voulut l'enfraindre, en met-2. sam si tant à mort les Gabaonites, Dieu en punit l'infraction seucrement par la famine de trois ans, laquelle ne fut arrestée qu'en pendant & estendant en croix deuant l'Eternel, sept hommes des enfans de Saul. Et en Ezech. 17. Sedecias; avant violé le serment de fidelité au Roy de Babylon, quoy que Payen, Dieu dit, Celay qui a fait telles choses prosperera il? Ayant enfraint l'alliance eschappera il ? Ie suis viuant, dit l'Eternel, si cestuy cyne meurt an pays du Roy qui l'a estably pour Roy , duquel il & mesprise le serment d'execration, & a enfraint l'alliance.

La troissesse chose est vn tesmoignage de la bonté de Dieu en cetté
deliurance de Rahab & de sa famille,
en la ruine de Iericho & du peuple d'icelle, à sçaucir qu'il n'y a jamais jugement de Dieu si general & si rigoureux, qu'il n'y ait quelqu'vn d'excepté
& quelque residu. Vous le voyez au
deluge vniuersel, auquel Noé est excepté; En la destruction de Sodome &
Fff 2

828 Serm.XIX.De la vertude la For de Gomorrhe, où Loth est preserué: dont aussi Esaye considerant la grande estenduë de l'ire de Dieu sur le peuple d'Israël, dit que neantmoins, il y auroit un petit residu. Cela aussi monstre, que lors que tout semble estre en confusion & en ruine, Dieu sçait bien reconnoistre & discerner ses esleus. Il sçait bien discerner la fidele Rahab, d'auec ses Concitoyens incredules; il sçait bien discerner le juste Loth d'auec le meschant; Quand il tua les premiers-nés qui estoyent en Egypte, il sceutbien discerner ceux d'Israël. Et ainsi voyezvous en Ezechiel.9. & en l'Apocal.lors que des destructions generales sont proposées, Dieu fait marquer ses seruiteurs en leurs fronts; pour exprimer cette prouidence speciale, par laquelle il ne les confond point auec les mondains: dont les fideles disent, Pseaume 46. nous ne craindrons point encore qu'on remusse la terre & que les montagnes se rennersassent au milieu de la mer: Ainsi au bouleuersement du Ciel & de la terre, au dernier jour, Dieuscaura bien discerner ceux qui sont siens & ren-

E[4. 10.

Sur Hebr.chap.11.vers.31. 829 rendre admirable sa grace & protection enuers eux.

Quant à la perdition de ceux de Iericho, est remarquable le tiltre d'incredules qui leur est donné, & le mot que l'Apostre employe signifie auec l'incredulité, vne desobeyssance & rebellion; & est le mesme mot qui est employé par Sainct Pierre au troisiesme de sa premiere, quand il parle des desobeyssans du temps de Noé qui perirent par le deluge : pour nous apprendre que les hommes qui perissent, ne perissent que par leur propre faute; que Dieu les inuitoit tous à repentance & salut, mais qu'ils ont rejetté sa grace & sa bonté par leur rebellion. Voyez-le en cette histoire, soir pour ce qui concerne le corps, soit pour ce qui concerne l'ame. Quant au corps, Dieu auoit ordonné Deuter. 20. auant que son peuple allast combattre les Cananeens, que quand ils approcheroyent d'vne ville pour la combattre ils luy presentassent la paix, & vouloit que les villes qui l'accepteroyent ne fussent point ruinées; mais seulement

810 Serm.XIX.De la vertu de la Foy asseruics & renduës tributaires. Or pourquoy, je vous prie, fut employé vne espace de sept jours enuers la ville de Iericho, à la circuir & sonner autour d'elle les trompettes des Sacrificateurs, auant que faire cheoir ses murailles, sinon pour en semondre le peuple à se rendre & obeyr au Dieu d'Israël ? Par ainsi y auoit-il vnc obstination & rebellion euidente, sur tout apres auoir sceu les miracles que Dieu auoit fait pour son peuple. Et quant à l'ame, Les habitans de Iericho, auoyent eu autant d'occasion de se connertir au vray Dieu, & de s'adjoindre à son peuple pour le seruir, que Rahab, & obtenir auec elle le salut eternel: mais ils s'endurcissent contre les lumieres aufquelles Dieu fait la grace à Rahab de ceder, afin que le die icy, auec l'Apostre Romains 1. touchant ceux qui n'ont pas esté esclairez de la parole de Dieu, qu'ils sont inexcusables, pour ce qu'ils ont detenu la verité de Dien en iniustice, & qu'ayans cognu Dieu, ils ne l'ont point glorifie comme Dien, & ne luy ont rendu graces: & que les diuers bienfaits

Sur Hebr.chap.11.vers31.

faits de la Prouidence Diuine enuers eux, ont esté des richesses de benignité de patience & de longue attente, par lesquelles Dieu les inuitoit à repentance, lesquelles les hommes ont mesprisées, ainsi que le dit l'Apostre Romains 2 d'où il infere que c'est par sa dureté & par son cœur qui est sans repentance, que l'homme s'amasse ire au jour de l'ire & de la declaration du ju-

ste jugement de Dieu.

Et s'il faut passer du sens literal do cette histoire des rebelles de Iericho au mystique; ces habitans de Iericho rebelles à Iosué & mesprisans le son de ses trompettes, lesquelles les sommoyent de receuoir & recognoistre Iosué, n'ont ils pas esté le type & la sigure de tous les mondains, ausquels sous le Nouveau Testament est presentée la grace du grand Iosué c'est à dire de Iesus Christ ? ( car Iosué est en Hebreu le mesme mot que celuy de Iesus, afin que vous recognoissiez en l'ombre & en la figure le corps & la verité ) pourquoy donc perirent ils , sinon pour leur incredulité & rebellion,

\$12 Ser.XIX.De la vertu de la Foy avans mesprisé le son de la trompette de l'Euangile qui est allé par toute la terre. Disons par consequent, que lerico qui deuoit estre destruite & miso en feu, signifie le monde, lequel doit esre vn iour destruict & passer par le seu: que la foy de Rahab a esté le type & la figure de la foy des Esleus, qui ayans veu l'ire de Dieu reuelee du Ciel for toute iniquité, ont par l'efficace de la grace, receu d'vn cœur repentant lesus Christ pour leur maistre & leur Seigneur: Que de mesmes le salut de Rahab & sa communion à Israël a esté le type & la figure de tous ceux qui croyans en Iesus Christ sont incorporez à l'Israël de Dieu, au corps mystique de Icsus Christ pour obtenir le Royaume des Cieux:comme à l'opposite la ruine des incredules de Ierico a esté le type & la figure de la iuste condamnation de tous ceux qui sont rebelles à l'Euangile. Carqui croit su Fils a vie eternelle; mais qui desobeit au Fils ne verra point la vie, ains l'ire de Dieu demeure fur luy. Considerez, ô Mondains, considerez quec frayeur la ruine & l'embra**lement** 

Sur Hebr.chap.11.vers.31. sement de cetre Ierico, de cét vniuers; mettez-vous deuant les yeux la iournee en laquelle les Cieux passeront auec vn bruit sifflant de tempeste & les Elemens seront dissouts par chaleur,& la terre & toutes les œuures qui sont en elle brusleront entierement;& vous hastez de vous ranger à Iesus Christ par foy & repentance, comme Rahab à Iofué, afin que vous euitiez l'ire de Dieu à venir. Vous oyez encor les trompettes de Iosué sonnantes: l'Euangile retentit encor à vos oreilles; auiourd'huy donc que vous oyez la voix de Dieu, n'endurcissez point vos cœurs. Mais ce texte aussi, mes freres, requiert vne application morale.

Car si ainsi est que Rahab, vne pauure Payenne, est alleguee pour exemple de Foy & repentance; apprenons que si nous manquons de soy, cette pauure Payenne se leuera en iugement contre nous. Ouy, mes freres, Dieu céfondra nostre incredulité & rebellion par des personnes qui n'auoyent presque rien à comparaison de la lumiere & grace qu'il nous a presentee. Elle

814 Ser.XIX. De la vertu de la Foy s'est conucrtie aux approches de Iosué, & toy tu resistes à la pleine manifestation de Iesus Christ mesme, elle creut la ruine de Ierico, & l'ire de Dieu sur les rebelles; & toy tu ne t'esmeus point pour les tesmoignages que Dieu donne depuis si long temps de la vengeance qu'il fera des meschans, & du grand iugement qu'il exercera contre l'vniuers.

2. Si Rahab est appellee paillarde, fçachez que c'est Rahab la Payenne,& que Rahab rangee à l'Israël de Dieu fut dans vn chaste & legitime mariage; Et partant vous qui dans la communion de l'Eglise Chrestienne, voire de la reformee, meritez le nom de Rahab la Payenne, à sçauoir de paillards & paillardes, sçachez que le Dieu d'Israël ne vous admet point à sa comunio

Deut. 23. Car it auoit dit en sa Loy, il n'y aura entre vous aucune personne addonnee à paillardise: Aussi son Christ au Nouueau Testament vous exclut de son corps mystique; selon que l'Apostre 1. Cor. 6. dit, Ne scanez-vom pas que vos corps sont membres de Christ? osteray-ie donc les membres Sur Hebr.chap.11.vers.31. 835
membres de Christ pour en faire des membres d'une paillarde? & pourtant l'Esprit
de Dieu prononce que la portion des Apoc. 213
paillards & adulteres est en l'estang de vers.8.
feu & de soulfre, qui est la mort seconde.

3. Rahab se conuertit à Dieu, & quitta son mauuais train; prenez-la donc, pecheurs, pour exemple de l'amendement que vous deuez à Dieu: & vous la pourrez aussi prendre pour exéple des misericordes de Dieu. Quittez, comme elle, vos pechez, & vous experimenterez auec elle les merueilles de la bonté de Dieu à vous receuoir à mercy, & la verité de cette protestation du Seigneur, se suivant, que iene veux point la mort du pecheur, mais qu'il se convertisse de qu'il viue.

4. Rahab verifia sa foy par œuures. Mais nous pretendons estre iustifiez par vne foy destituee d'œuures; & nostre vie ne monstre rien moins que des essects de foy & des fruicts dignes de repentance. Rahab receut les espies d'Israël vsant enuers eux de charité & hospitalité: mais nostre chari-

836 Ser. XIX. De la vertu de la Foy té va se refroidissant tous les iours, & bien loin d'imiter la charité de Rahab, il y en a qui à peine donnent au pauure le verre d'eau froide dont parle lesus Christ, Rahab receuoit des estrangers: & nous sommes insensibles aux necessitez de ceux qui sont au milieu de nous, nos prochains, nos freres. Rahab fut fidele aux espies des Hebreux: & parmi nous combien voyons-nous se commettre d'infidelité & desloyauté en affaires, en traictez & en toutes choses? Rahab eut soin de ses parents: Mais il y en a qui les abandonnent en leurs necesfitez; & quel foulagement donnerons-nous à des estrangers, si nous n'auons soin de nos proches? Conuertisfons-nous donc, mes freres, convertifsons-nous à Dieu; & voicy trois choses que nous obtiendrons pour fruict de nostre foy.

I. La paix de Dieu en remission des pechez, ainsi que la receut Rahab.

2. La protection de Dieu en toutes aduersitez & en la mort mesme, comme Rahab sut preseruee de la ruine de Icrico.

Sur Hebr.chap.11.vers.31. 837

Et la troissesse, toutes les benedictions spirituelles que Dieu donne en Iesus Christ à son Israël selon l'Esprit, ainsi que Rahab receut toutes les benedictions de l'Israël selon la chair.

Ainsi soit-il.

